

L'heure et l'humeur

Comme à d'autres, l'heure et l'humeur :

L'heure morose ou l'humeur maléfique

Nous ont, de leurs sceaux noirs, marqué le cœur,

Mais, néanmoins, jamais,

Même les soirs des jours mauvais

Nos coeurs ne se sont dit les fatales paroles.

La sincérité claire, ardente, illuminée,

Nous fut joie et conseil,

Si bien que notre âme passionnée

Toujours s'y retrempa, comme en un flux vermeil.

Et nous nous sommes dit nos plus pauvres misères,

Les égrenant comme un âpre rosaire,

L'un devant l'autre, en sanglotant d'amour ;

Et doucement et tour à tour

Sur nos lèvres qui les disaient d'une voix haute

Nos deux bouches, à chaque aveu, baissaient nos fautes.

Ainsi,

Très simplement, sans lâcheté ni sans blasphème,

Nous nous sommes sauvés du monde et de nous-mêmes,

Nous épargnant des deuils et les rongeants soucis,

Et regardant notre âme renaître,

Comme renaît après la pluie,

Quand le soleil la chauffe et doucement l'essuie,

La pureté de verre et d'or d'une fenêtre.

Émile Verhaeren (1855–1916)